

LOCALE

# Pierre Carayon publie « Mes années gaullistes de jeune aubergiste »

 1 min

**L**e dixième livre de Pierre Carayon vient de sortir, «Mes années gaullistes de jeune aubergiste». On y apprend beaucoup sur la vie et l'intimité du grand homme d'Etat Charles de Gaulle. Ce livre agréable mérite d'être lu du grand nombre. Il fait d'ailleurs un tabac en librairie.

Pierre Carayon écrit sur son passé pour lequel il assume pleinement sa

palinodie, le fait d'oser se contredire. Ses années gaullistes font suite aux époques bouillonnantes de mai 68 où il espérait comme tant d'autres trouver la plage sous les pavés de Paris. Son neuvième livre s'intitulait «Mes années conteste à taire... et révolutionnaires», c'est dire le grand écart entre les deux !

Pierre Carayon affectionne depuis toujours les poèmes en phrases rimées. Il atteint maintenant une haute maîtrise par la fluidité, la musicalité et la précision des mots ciselés. Son style est abouti. C'est de l'écriture spontanée, instinctive. Elle est aussi parfois teintée d'émotion car on sent qu'elle vient du cœur. «Oui, Papa, ce livre je te l'ai dédié», résonne comme un cri profond.

On apprend que de Gaulle payait intégralement tous ses frais personnels à l'Élysée avec ses propres deniers. Il avait fait poser des compteurs séparés pour le gaz, l'électricité. Il payait son essence pour aller à Colombey-les-deux-églises. Il payait de ses sous les repas pour son épouse et ses petits enfants. Il venait en train de nuit de Paris à Villefranche de Rouergue. Il avait toujours son chéquier personnel dans les déplacements. Autres temps.

Le livre fourmille d'anecdotes croustillantes, comme à la page 51 concernant Yvonne de Gaulle avec la reine Elisabeth. On y trouve les surnoms de de Gaulle à Saint-Cyr, ses racines irlandaises, ses années de captivité en Allemagne. On découvre qu'il écrivait des poèmes dans sa jeunesse. On y apprend que Gilbert Bécaud, qui avait guerroyé avec les maquis savoyards, n'osait chanter en public «Tu le regretteras» par peur des réactions des «pieds-noirs». On est ému quand il parle de sa fille Anne trisomique morte à vingt ans, «Venez Yvonne, maintenant elle est comme les autres».

H.A.

Vente en librairies, FNAC, Centre Leclerc, Attitudes. 20 €

Photo H.A.